

UNE NOUVELLE AIRE DE COMPOSTAGE AUX RATACANS

🏠 ⌚ Mercredi 01/04/2015 à 05H41 - mis à jour à 07H55 | 📍 [Cavaillon](#)

C'est la première lancée par l'intercommunalité en milieu pavillonnaire



Habitants des Ratacans, édiles et représentants d'associations lors de la mise en place des bacs. /

Ils étaient une vingtaine d'habitants rassemblés, ce samedi matin, dans un petit jardin collectif, rue de Chantegrive (la bien nommée !), au quartier des Ratacans.

Au terme d'une petite cérémonie très conviviale, a été mise en place une aire de compostage, la deuxième après celle des Arcoules, mais la première en milieu pavillonnaire. Cette initiative, lancée par l'intercommunalité Luberon Monts de Vaucluse, est relayée par l'association "Au Maquis de Mérindol", spécialisée dans le domaine du jardinage durable. Elle a pour but de permettre aux résidents de recycler leurs déchets ménagers, afin d'obtenir de façon écologique et naturelle un compost de qualité. La méthode a déjà fait ses preuves, puisque 30% des foyers aux Arcoules y participent depuis un an, pour leur plus grande satisfaction.

Ainsi plus de 200 kg de compost ont pu être récupérés et réutilisés, que ce soit dans les jardins ou sur les balcons.

Fournis par L.M.V, les petits seaux individuels ont été distribués, les bacs mis en place, sous la conduite du "maître composteur" Eric Gautier et d'Angélique Wegvyn, coordinatrice du projet. Deux habitants du quartier, les "référénts", sont aussi chargés de contrôler régulièrement les apports en terme de déchets, et de veiller au transfert du "broyat" (matière carbonnée composée de bois et de feuilles) dans le bac principal, afin d'assurer la maturation de l'ensemble (environ trois mois).

Une dimension sociale

Originale, pratique, la présence de cette aire, outre son aspect éminemment écologique, permettant de réduire le volume des incinérations et donc de pollution, a aussi une dimension sociale. Elle facilite en effet des moments de partage et d'échanges. C'est ce qu'ont souligné les élus, en présence des "pionniers" du secteur (de nombreux foyers restant encore à "convertir"), chacun espérant que d'autres quartiers les suivent (la résidence Charles Péguy, route des Courses, serait intéressée). *"C'est vrai qu'il ne faut pas hésiter à faire de nombreux porte à porte, car cela nécessite beaucoup de patience et de persuasion"* avoue Angélique Wegvyn. *"Mais le jeu en vaut la chandelle quand on voit, grâce à son compost, fleurir maisons et jardinières."*

Le printemps aidant, voilà une idée qui pourrait bien se répandre dans la cité !